

Nantes : le Phare Ouest français de l'insécurité

Marcus Graven

Immigration Le naufrage français

Que faire quand on a l'esprit de famille, et que sa nièce, à la veille de passer d'importants concours, se rompt les ligaments d'une cheville ? En bon oncle qu'il est, Marcus a décidé de l'emmener dans un Tour de France qui lui a permis de redécouvrir des villes dans lesquelles il a vécu, avant de partir de longues années en Nouvelle-Calédonie. Les différentes étapes, Brest, Rennes, Grenoble, Roanne, Clermont-Ferrand, Lille et Nantes lui confirment ce qu'il savait déjà, en pire ! C'est au naufrage d'un pays qu'il aime par-dessus tout qu'il a assisté, en quelques jours. Tétanisés, submergés, incrédules, les Français essaient de survivre, en évitant les points chauds. Cela ne changera rien, cette France, désintégrée, est partie pour subir une guerre de civilisation, parce que les envahisseurs l'ont décidée.

12 €



ISBN : 979-10-92938-14-2



9 791092 938142

Immigration Le naufrage français

Marcus Graven



L'insécurité en France s'est étendue à tout le territoire avec quelques phares comme celui de l'Est, Grenoble, celui du sud, Marseille, celui du nord, Lille. À l'ouest, Nantes. Phare Ouest et Far West. On y défouraille sans complexe. Cinq fusillades en cinq jours. Un mort, six blessés. Et ce ne sont pas seulement les "quartiers sensibles" – comprendre "zones de non-droit" – de Bellevue, Dervallières, Breil, Nantes nord, Bottière, Malakoff, Clos-Toreau qui sont touchés, le centre-ville avec ses rues piétonnes est aussi sous le feu de nos chances-pour-la-France. Rue Joffre, des hommes casqués, arrivés en scooters et à bord d'une bagnole, ont déglingué un bar à chicha à coups d'armes automatiques. Le serveur, « *pas connu de manière significative* » des services de police, – que

signifie ce politiquement correct judiciaire ? – selon le procureur de la République, est mort au CHU.



Comment s'étonner de la situation nantaise ?

Nantes est une vraie ville du nouveau monde.

Des milliers de migrants y circulent et s'y coagulent. La place du Commerce tient plus du grand bazar haschich-cocaïne-héroïne et autres voyages du grand flash que d'un poumon économique. Ou ledit poumon est bourré de métastases.

Les libéraux-libertaires à bicyclette y côtoient la main d'œuvre pas chère également à bicyclette qu'ils ont fait venir avec leur politique immigrationniste. Les premiers pédalent pour sauver la planète, les seconds pour gagner quelques euros en livrant des sushis aux premiers.

Les Antifas, les Zadistes y côtoient le monde étudiant. Tous sont si bien-pensants que plus personne ne pense.

Allez voir, à l'heure de midi, qui sont les étudiants qui occupent les trottoirs d'un foyer rue du Chapeau Rouge...

Sur l'Île de Nantes, les nouvelles constructions bourgeonnent. Sans trop d'imagination. Les agressions aussi.

Le maire socialiste, madame Johanna Roland, semble avoir pour modèle de ville une progéniture engendrée par un quartier des affaires occidental et un quartier abandonné à la lèpre de la pauvreté dans une vieille ville coloniale.

Nantes a peut-être été une cité agréable. Aujourd'hui, ce sont boulangeries bios et kébabs, migrants hurlant dans des téléphones en des dialectes lointains et bobos tellement satisfaits d'eux-mêmes, viols en pleine rue et *bullshit* à gogo... toutes les caractéristiques d'une société urbaine tellement moderne, tellement progressiste !

Et les balles des règlements de compte qui sifflent font une animation supplémentaire avec les floralies proches.

Se balader dans Nantes, c'est voyager dans une bande dessinée

d'Enki Bilal. Un univers en voie de décivilisation, une catastrophe que l'on pressent imminente alors qu'elle est déjà là, sous nos yeux, chaotique à souhait. On contemple le spectacle depuis le dos d'un éléphant "mécanhumanimal".



Se promener dans Nantes, à la nuit tombée, relève de l'expédition en milieu hostile. Là, une cohorte d'étudiants hurleurs en plein barathon – comprendre virée dans des bars jusqu'au coma éthylique – ici des types extra-européens tiennent les murs et sifflent les filles qui ont eu la bêtise de penser qu'elles avaient le droit de marcher seules dans une ville française, ailleurs des groupes discutent avec la vivacité bruyante de chasseurs en palabre dans la savane. À un croisement, un couple de punks à chien. Sur des escaliers, des clodos dégueulent la vinasse qu'ils ont ingurgitée toute la journée en quête devant le *Monoprix* du coin.

« *L'année dernière, il y a eu 48 fusillades à Nantes* », dit Arnaud Bernard, du syndicat Alliance Police 44. « *Quasiment une par semaine. Il y a une problématique à Nantes, une délinquance galopante en même temps que la population s'accroît* ».

Et d'où vient ce surplus de population ?

Des Parisiens qui quittent les rues de la capitale, si sûres et si bien entretenues par notre Drame de Paris ? De la campagne nantaise pour quitter la cambrousse et connaître le bonheur urbain ?



Vivre à Nantes, c'est essayer de déjouer des escroqueries quand on veut louer un appartement – n'acheter jamais de tickets *Transcash* pour payer une caution et un premier loyer - , c'est tenter de monter dans des trams et des bus squattés par une faune de foutraques délivrés de l'asile et de grands cormorans mazoutés qui bloquent les allées et obligent les "petits Blancs" et surtout les "petites Blanches" de tous âges à s'excuser pour qu'on leur donne le droit de passer. C'est suivre une ligne verte, pas celle de Stephen King, celle d'un monde à la dérive.

Marcus Graven

Auteur de "Immigration, le naufrage français

Commander en ligne :

<https://ripostelaique.com/livres/immigration-le-naufrage-francais>

Chèque de 12 euros à l'ordre de Riposte Laïque, BP 32, 27140 Gisors

Marcus Graven

Immigration

Le naufrage français

Que faire quand on a l'esprit de famille, et que sa nièce, à la veille de passer d'importants concours, se rompt les ligaments d'une cheville ? En bon oncle qu'il est, Marcus a décidé de l'emmener dans un Tour de France qui lui a permis de redécouvrir des villes dans lesquelles il a vécu, avant de partir de longues années en Nouvelle-Calédonie. Les différentes étapes, Brest, Rennes, Grenoble, Roanne, Clermont-Ferrand, Lille et Nantes lui confirment ce qu'il savait déjà, en pire ! C'est au naufrage d'un pays qu'il aime par-dessus tout qu'il a assisté, en quelques jours. Tétanisés, submergés, incrédules, les Français essaient de survivre, en évitant les points chauds. Cela ne changera rien, cette France, désintégrée, est partie pour subir une guerre de civilisation, parce que les envahisseurs l'ont décidée.

12 €



ISBN : 979-10-92938-14-2



9 791092 938142



Marcus Graven

Immigration Le naufrage français





Littérature

Immigration. Le naufrage français.

C'est le livre choc de la rentrée qui vient d'être édité par le site Riposte Laïque. En général, les ouvrages qui traitent de la question de l'immigration photographient la situation dans les très grandes agglomérations ou les banlieues difficiles. Or, cette fois-ci, Marcus Graven, contributeur à Riposte Laïque, nous emmène dans ces villes moyennes que l'on pensait être restées à l'abri du phénomène migratoire. Il raconte que cet été il a dû accompagner sa nièce, accidentée, dans plusieurs grandes villes où elle devait passer des concours importants pour son avenir. Ses conclusions sont sans appel : il ne reconnaît plus la France qu'il avait aimée dans les années 80 ou 90, avant de partir en Nouvelle-Calédonie : « Je n'aurais pas trop voyagé en France depuis longtemps et le changement saute aux yeux ! On nous dit que nos yeux ne voient pas ce qu'ils voient et j'ai pu constater que, dans chaque ville, je me suis retrouvé au milieu d'une population différente de celle que j'avais connue. Dans ma ville de naissance - je venais d'un milieu modeste - j'ai découvert une autre population : celle dont je faisais partie est en train de disparaître complètement et il y a une autre population qui prend sa place. Je pourrais parler du grand remplacement, comme le fait Renaud Camus, mais il est vrai que lorsque l'on voyage un peu, on ne voit plus que cela. C'est un autre pays que j'ai vu. Par exemple, à Nantes, en arrivant sur la place du Commerce, près du château d'Anne de Bretagne, je me suis sincèrement demandé où j'étais. J'ai pris le tram et je me suis demandé si ce n'était pas tout Dakar ou Bamako qui était venu à Nantes ! » C'est comme cela qu'est née l'idée de ce livre percutant qui nous propose un tour de France de ces villes moyennes, de Brest à Nantes, en passant par Rennes, Grenoble, Clermont-Ferrand, Roanne et Lille. Partout, Marcus Graven a pu observer les effets pervers de la

tiers-mondialisation et son état des lieux est consternant : « À Brest, à neuf heures du matin, les dealers s'installent en plein centre-ville. À Rennes, clochards et punks à chiens pataugent dans la pisse et le dégueulis. À Grenoble, le quartier de la Villeneuve est totalement islamisé. À Roanne, les musulmans ont remplacé les travailleurs espagnols et italiens. À Clermont-Ferrand, les Turcs ont fait le tour du quartier en klaxonnant plusieurs heures... À Lille, 42 des migrants africains de l'Aquarius sont devenus des Ch'tis. À Nantes, 300 clandestins sont installés dans le centre-ville, un nouveau Calais ! » Tous ceux qui connaissent ces endroits partageront ce même sinistre constat, c'est factuel. Ainsi, à Nantes, la situation est devenue si tendue que des jeunes femmes ne peuvent même plus se promener seules le soir... Pour Marcus Graven, l'affrontement civilisationnel est inéluctable. Pourtant, de nombreux Français s'évertuent à vouloir faire preuve de tolérance à l'égard des migrants. L'auteur s'insurge : « La tolérance, c'est un camouflage, c'est une façon de ne pas voir ! Sous le nom de tolérance, il y a ce refus d'ouvrir les yeux et c'est une sorte de lâcheté qui consiste à ne pas s'opposer et à laisser faire. Mais il ne faut pas oublier que, quand on ne laisse pas faire, on court aussi de gros risques. Certains préfèrent baisser les yeux, ne pas voir, jusqu'à ce qu'il y ait un impact très fort sur soi ou sa famille ». Toutefois, résister et se battre n'est pas toujours facile, y compris pour l'équipe de Riposte Laïque : « Au quotidien, on prend de gros risques, on se retrouve très facilement devant les tribunaux, il ne faut pas se leurrer, et puis, on a aussi des risques physiques puisque les menaces de mort sont assez courantes. » Marcus Graven nous confie qu'il avait noté des faits similaires, mais à un niveau moins élevé, il y a presque vingt ans, avant de partir hors de métropole : « J'écris mon journal depuis plus d'une

trentaine d'années et je suis en train de relire mes textes des années 2000. Je venais en France assez souvent et c'est exactement la même chose qu'aujourd'hui : simplement, tout s'est aggravé ! Auparavant, on sentait que tout cela fermentait, mais à présent, on atteint un stade de fermentation assez avancé. Et il n'y a aucune raison pour que cela s'arrête. » Il déplore que les Français soient tétanisés et ne réagissent pas. Certains essaient de survivre en évitant les coins chauds, or le pire est à redouter : « Il arrivera un moment où l'on ne verra plus rien, tout semblera normal. On sera remplacé... Les choses vont se faire petit à petit. Il n'y aura même plus de naufrage, mais ce sera une autre population et une autre France. Maintenant, si les Français acceptent cela, nous n'aurons plus rien à dire, sauf à rester dans notre coin. Il y a toujours ce refus de voir. Les gens sont dans le déni. Ils me disent que c'est comme ça, que l'on n'y peut rien, tant que ce n'est pas dans leur rue, ce n'est pas très grave... Voilà ce que j'entends ! On écarte le problème le plus possible mais, un jour, il sera trop tard ! » Car le temps constitue aussi un facteur essentiel dans le processus de ce combat civilisationnel : « De nombreux pays européens commencent à refuser cette immigration. Les populations européennes changent petit à petit vis-à-vis de la question de l'immigration, mais c'est très lent et l'on peut s'interroger sur qui va gagner entre cette lenteur du changement et la réalité des faits. » Un livre écrit par ailleurs avec beaucoup d'humour, dans l'esprit du site Riposte Laïque, qui traite d'un sujet grave, celui de ces villes moyennes de France en voie de tiers-mondialisation.



« **Immigration. Le naufrage français** » de Marcus Graven est publié par Riposte Laïque.